



*Pédagogie coopérative*

# UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE L'OCCE

du 23 au 26 octobre 2017 à Gennevilliers (ÉSPÉ)

## Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible



UA organisée en partenariat avec :



### ETAMINE

## ENTRER DANS L'ÉCRIT EN COOPÉRATION



Maternelle LES VIKINGS

Cet atelier a présenté des choix didactiques autour du projet Etamine, réitéré de nombreuses fois, dans une école de Caen. Cette école de quatre classes multi-âges, en quartier Politique de la Ville, vise la coopération tant au niveau des élèves que des enseignantes : tutorat, entraide, conseils d'élèves, présentations interclasses, choix didactiques et pédagogiques concertés.

Le premier prérequis est le développement d'un « Etre soi et être au sein d'un groupe ». Des situations et des jeux pour apprendre à se connaître, à se reconnaître et se respecter sont mis en place, et ont été présentés, en photos et vidéos : jeux de loto avec les prénoms et les visages, parachute. Au sein des classes, conseils coopératifs, quoi d'neuf, sont organisés de manière ritualisée et régulière : chaque élève est un individu au sein d'un groupe et s'y exprime.

Le second prérequis est la mise en projet des élèves dans un univers de référence commun. L'immersion culturelle est nourrie par des lectures en réseau, des visionnages, des interventions en classe, et des sorties. Le groupe est mis en mouvement dans un projet riche de sens pour plusieurs raisons : une histoire d'école (chaque année, les élèves de grande section réalisent un livre), la construction du sens de l'écrit, la permanence d'un message dans un « pas ici, pas maintenant », favorisé par la spécificité du projet Etamine (l'enseignante transmet que le livre sera lu par d'autres classes et par les parents), et des éléments de clarté cognitive (l'enseignante explicite en quoi ce projet permet de commencer à apprendre à lire).

Le projet s'organise entre trois groupes de grande section de trois classes multi-âges, en coopération/collaboration : on coopère entre les classes et on collabore/coopère dans chaque classe. Il s'agit d'une histoire navette : une classe commence l'histoire, une autre la poursuit...





## Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible

L'acte narratif est scindé de celui d'énonciation de langage écrit. Cette narration prend la forme d'un synopsis imagé qui voyage de classe en classe, comme un langage universel.

A chaque séance, une interprétation du synopsis dessiné est faite avec le groupe qui reçoit le projet réalisé par les deux autres, et est alors obligé de le prendre en compte pour construire un récit cohérent. Tous les choix se font de manière démocratique : discussions, votes.

Les enseignantes font ensuite émerger le besoin d'un écrit stable pour se rappeler l'histoire et la communiquer.

Les élèves produisent du langage écrit en dictée à l'adulte à partir du synopsis imagé. Cette étape permet de confronter les avis, de relire pour se souvenir et avancer, de construire la nature de l'écrit : elle est d'une très grande puissance pour faire entrer les élèves dans la littérature.

Le choix de la redondance stricte entre texte et illustrations est volontaire, il semble le plus adapté dans ce contexte.

Après la découverte de différentes techniques, les élèves et l'enseignante s'accordent sur une charte graphique et sur la représentation du personnage principal, capitale pour la construction de permanence du personnage. Ils réalisent tous une ou des pages, seuls ou à plusieurs, ensuite votées et compilées.

Des biographies individuelles en dictée à l'adulte, complétées par des autoportraits, sont intégrées en fin de livre. Elles semblent très importantes à l'équipe pour affirmer cet « Etre soi et être au sein d'un groupe ».

Le livre est enfin édité en couleur. Cette édition permet de vivre le processus de création de l'idée de départ à un objet fini valorisant. Il est alors présenté collectivement à l'école, aux familles, et chaque élève en reçoit un. Il est également offert aux différents partenaires, et conservé à l'école pour la mémoire collective.

Les enseignantes ont repéré plusieurs obstacles lors de la mise en œuvre de ce projet, et ont cherché à y remédier.

Les élèves sont souvent autocentrés, et de forts obstacles socio-affectifs se présentent en situation de choix : pour y répondre, les situations favorisant la distanciation sont favorisées, notamment les choix de productions venant d'un groupe différent, mais aussi des situations d'expression de son ressenti et de prise en compte de l'autre.

Dans ce quartier en particulier, l'hétérogénéité langagière et culturelle est très forte. Pour prendre en compte cet aspect de la classe, les enseignantes apprennent à lâcher prise, à ne pas chercher à ce que chaque enfant montre le même engagement dans les activités, conscientes qu'une inactivité apparente ne signifie pas qu'un élève n'est pas en intense activité psychique. En tout temps, elles



## Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible

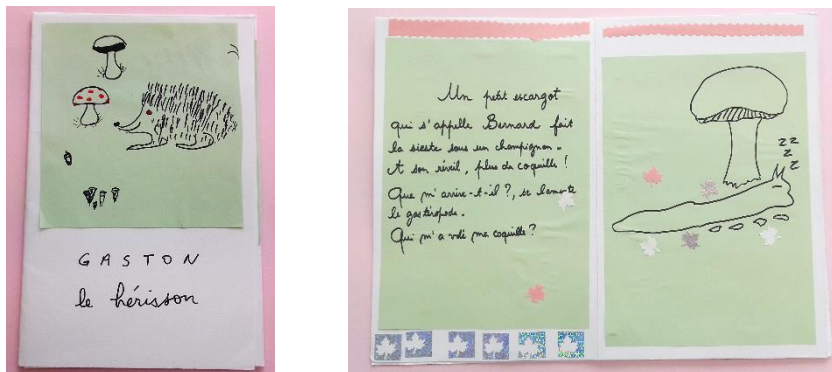
*pédagogie coopérative*

accompagnent plus, interprètent plus, celui qui en a le plus besoin. Enfin, la classe apporte le bain culturel et référentiel nécessaire au projet et à ses apprentissages.

Mais quels apprentissages sont ici en jeu ? Ils ont lieu principalement dans deux grands domaines : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, oral et écrit, et agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.

Le travail en coopération favorise le développement des compétences cognitives par un temps d'exposition aux apprentissages supérieur à celui obtenu en situation individuelle, les élèves progressent aussi en observant et co-agissant avec des élèves plus avancés. Sur le plan des compétences sociales, cette approche permet d'apprendre à se décentrer, à accepter les choix démocratiques, à être attentif aux autres, et à apprendre à aider. Progressivement, les élèves évoluent du co-agir au coopérer en s'engageant dans des tâches dont l'objectif est commun

Pendant l'atelier, après des activités de prise de contact entre participants, les intervenantes ont lancé la création d'un court récit en deux équipes, et le même processus d'histoire navette. Les compétences différentes ont été valorisées et ont permis l'aboutissement par chaque atelier d'un petit livre de huit pages, illustré et relié sous la forme d'un pliage. Cette mise en activité a fait vivre de l'intérieur ce processus enthousiasmant, malgré un temps contraint.



Pour conclure, les intervenantes ont symbolisé leurs choix didactiques comme suit :

